

Avec « Vivre plus longtemps », NN entame un projet de participation citoyenne et cherche à savoir si les Belges sont prêts à vivre une vie (plus) longue. Une étude préliminaire montre qu'il y a encore du travail.

**À ce jour, la moitié des Belges pensent avoir suffisamment travaillé à l'âge de 61 ans.**



À propos de l'enquête « Vivre plus longtemps »

Grâce à une enquête citoyenne à grande échelle, l'assureur vie NN étudie dans quelle mesure les Belges et la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui sont prêts pour une vie plus longue. L'étude préliminaire, mise en place par le bureau de recherche indépendant Indiville et commanditée par NN, a été réalisée en ligne auprès de 1.564 Belges entre le 22 avril et le 20 mai 2020. La population de l'étude est composée de personnes ayant entre 18 et 79 ans et est représentative pour la Belgique. La marge d'erreur maximale est de 2,5 %.

Cette étude préliminaire est le point de départ d'une **enquête plus large** qui sera menée auprès des Belges entre septembre 2020 et décembre 2020. Les premiers résultats révèlent déjà de nombreux **défis**, mais apportent également de l'inspiration et offrent des **opportunités**.

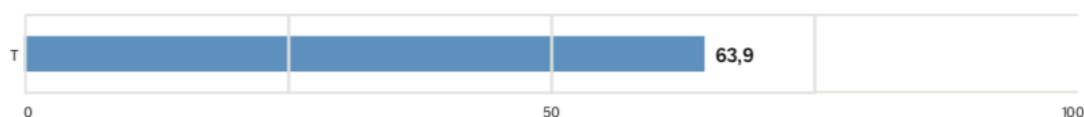
# 50 % des Belges pensent avoir suffisamment travaillé à l'âge de 61 ans.

L'âge auquel les Belges pensent avoir suffisamment travaillé reste inchangé depuis la première enquête réalisée en 2013, à savoir 61 ans. Même si les Belges ont un travail qu'ils aiment et qu'ils sont physiquement et mentalement aptes d'exercer, ils aimeraient le quitter à l'âge de 64 ans. C'est en tout cas ce qui ressort de l'enquête préliminaire sur les enjeux d'une vie plus longue, menée auprès de 1.500 Belges par le bureau de recherche indépendant Indiville, à la demande de l'assureur vie NN.

## Une conception traditionnelle de l'âge de la retraite est un obstacle à une vie longue et heureuse

Le Belge est une créature d'habitude. Un exemple marquant de cette enracinement est l'âge de la retraite des Belges. Celui-ci est immuable et chaque changement provoque beaucoup d'agitation, tant chez les politiques que chez les citoyens. Même si les Belges ont un travail qu'ils aiment et qu'ils sont physiquement et mentalement aptes d'exercer, ils aimeraient le quitter à l'âge de 64 ans.

**Graphique 1 : Supposons que vous ayez un travail qui vous plaît et que vous êtes apte, tant physiquement que mentalement d'exercer. Jusqu'à quel âge souhaiteriez-vous continuer à l'exercer ?**



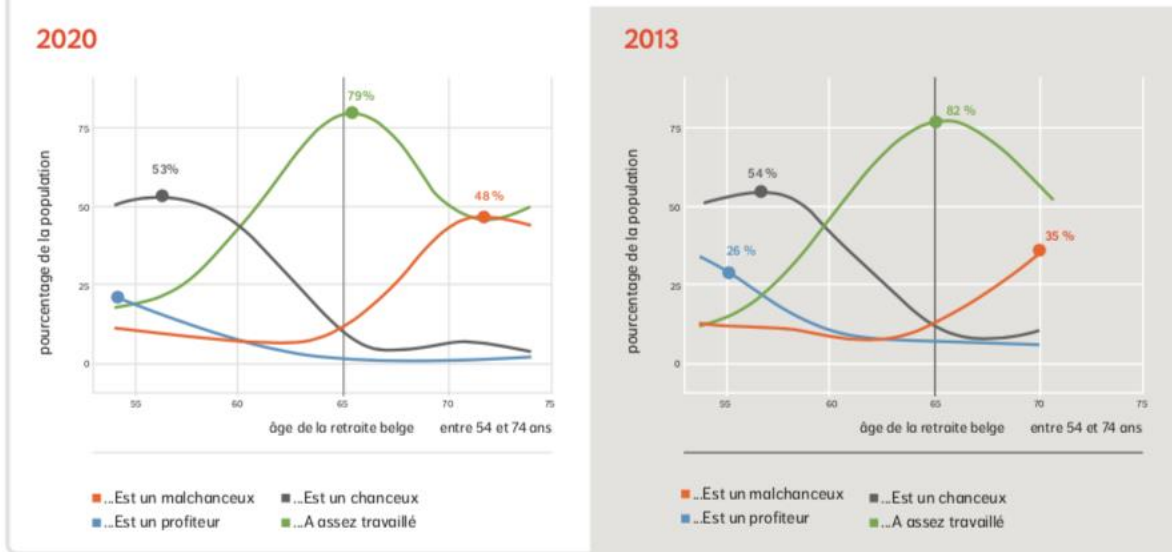
N=1143<sup>1</sup>

Il est frappant de constater que l'âge auquel les Belges pensent avoir suffisamment travaillé reste inchangé depuis la première enquête réalisée en 2013, à savoir 61 ans. Chez les personnes qui ont pris leur retraite à l'âge de 65 ans, 4 personnes sur 5 sont également de cet avis. Toute personne qui doit travailler au-delà de son 65e anniversaire est de plus en plus considérée comme n'ayant pas de chance. Ces différents résultats sont semblables à ceux obtenus lors de l'enquête de 2013<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> La base de ce chiffre comprend tous les Belges, à l'exception des retraités. (N=1143)

<sup>2</sup> <https://www.nn.be/fr/questionscapitales/resultats-de-lenquete-nationale-sur-les-pensions-2013>

**Graphique 2 : Perception des Belges à l'égard des autres, en fonction de l'âge auquel ils prennent leur retraite, 2020 vs. 2013.**



À partir de 2030, l'âge légal de la pension sera de 67 ans. Mais si nous regardons l'âge de la retraite souhaité par les Belges, nous voyons que les Belges ne trouvent acceptable de prendre leur retraite à 67 ans que si l'on atteint au moins 100 ans. Nous nous heurtons donc à nouveau à une mentalité fixe à l'égard du travail et de la retraite.

« C'est comme si notre vie était dominée par l'âge de notre retraite. Nous travaillons beaucoup et d'arrache-pied, afin que notre épargne soit constituée à temps pour notre retraite. Si cette période de retraite venait à s'allonger, parce que notre espérance de vie augmente, cela voudrait dire que nous devons épargner encore plus pour pouvoir vivre cette période de manière confortable. Le tout est de savoir si nous serions plus heureux avec un rythme de travail assez soutenu, ou si nous apprécierions plutôt une vie pendant laquelle nous alternons plusieurs carrières avec plus de temps libre », commente **Dirk Schyvinck**, auteur de "Que ferons-nous de nos cent ans ?" (Wat als we straks 100 worden).

**"C'est comme si notre vie était dominée par l'âge de notre retraite. Nous travaillons beaucoup et d'arrache-pied, afin que notre épargne soit constituée à temps pour notre retraite."**

**- Dirk Schyvinck, auteur de "Que ferons-nous de nos cent ans ?"**

## L'augmentation de l'espérance de vie rend nécessaire l'adoption d'une vision flexible de la retraite

Une vie plus longue n'est pas une utopie et la nécessité d'adapter notre société et notre mode de vie à cette nouvelle réalité est plus urgente que jamais.

Entre 1990 et aujourd'hui, notre espérance de vie a augmenté de 5 ans, passant de 76 ans à 81 ans. En revanche, l'âge légal de la retraite n'a que très peu évolué. Le nombre de bénéficiaires d'un régime de retraite augmente chaque année de manière exponentielle et le ratio entre personnes retraitées et personnes actives est en déséquilibre complet. En 2001, en Europe, on comptait un peu plus de quatre personnes actives par personne de plus de 65 ans. En 2018, ce chiffre est tombé à trois et les chiffres prévoient que d'ici 2050, il n'y aura plus que deux personnes actives par personne de plus de 65 ans<sup>3</sup>.

Mais la logique sur laquelle repose notre société actuelle ne tient pas compte de cette espérance de vie croissante. En conséquence, le schéma traditionnel de vie qui nous est aujourd'hui familier montre déjà ses premières failles. Par exemple, nous étudions de plus en plus longtemps<sup>4</sup>, ce qui signifie que nous arrivons plus tard sur le marché du travail. Dû à la forte pression exercée pour faire carrière au bon moment, le nombre de burnouts<sup>5</sup> augmente, le taux d'absentéisme élevé est préoccupant et la stigmatisation des personnes de plus de 50 ans sur le marché du travail pose de nombreux défis<sup>6</sup>. En raison de l'augmentation du nombre de personnes âgées, les coûts de nos soins de santé deviennent difficiles à gérer et nos pensions deviennent inabordables. La crise du coronavirus ne fera qu'aggraver les failles auxquelles notre société se heurte. L'économie vacillera, mais les dépenses de retraite resteront les mêmes, voire augmenteront<sup>7</sup>. Notre société croule sous le poids d'un schéma traditionnel de vie et menace de s'effondrer face à l'insoutenabilité de celui-ci.

### Quelques faits sur l'allongement de la vie, l'augmentation de l'espérance de vie et la répartition déséquilibrée

#### 1. Nous vivons plus longtemps :

- En 2019, en Belgique, l'espérance de vie à la naissance était de 81,8 ans pour la population totale, 84 ans pour les femmes et 79,6 ans pour les hommes. En 1990, l'espérance de vie en Belgique était de 76,05<sup>8</sup> soit une augmentation de 5 ans en 28 ans.

<sup>3</sup> <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-statistical-books/-/KS-02-19-681>

<sup>4</sup> <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=79474#>

<sup>5</sup> <https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2019/04/08/les-chiffres-du-burn-out-continuent-daugmenter-les-travailleurs/>

<sup>6</sup> Une étude de l'Université de Gand montre que les plus de 50 ans souffrent de stigmatisation concernant leur flexibilité et leur capacité à faire face à la technologie :

[https://users.ugent.be/~sbaert/Stigma\\_van\\_minder\\_flexibiliteit\\_en\\_mindere\\_technologische\\_kennis\\_verlagen\\_jobkansen\\_voor\\_50plussers.pdf](https://users.ugent.be/~sbaert/Stigma_van_minder_flexibiliteit_en_mindere_technologische_kennis_verlagen_jobkansen_voor_50plussers.pdf)

<sup>7</sup> [https://www.conseilsuperieuresdesfinances.be/sites/default/files/public/publications/csf\\_vieillessement\\_2020\\_07.pdf](https://www.conseilsuperieuresdesfinances.be/sites/default/files/public/publications/csf_vieillessement_2020_07.pdf)

<sup>8</sup> <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/mortalite-et-esperance-de-vie/tables-de-mortalite-et-esperance-de-vie>

- Selon les perspectives démographiques conservatrices du Bureau fédéral du Plan, l'espérance de vie à la naissance atteindra 89,7 ans en moyenne pour les femmes et 88,1 ans pour les hommes en 2070<sup>9</sup>.
- 1 enfant sur 3 né aujourd'hui atteindra l'âge de 100ans<sup>10</sup>.
- Et ces prévisions ne tiennent pas encore compte des avancées scientifiques dans le domaine de la santé.

## **2. La proportion de personnes de plus de 60 ans continuera à augmenter dans notre et nous devons tenir compte d'une éventuelle augmentation plus rapide de ce nombre**

- Selon le Bureau fédéral du Plan, le nombre de personnes de plus de 67 ans passera de 17 % en 2019 à 24 % en 2070. À partir de 2030, la proportion de personnes de plus de 67 ans sera plus élevée que celle des moins de 17 ans<sup>11</sup>.
- Le nombre de centenaires en Belgique est passé de 527 à 1.794 entre 1992 et 2020. Cela signifie qu'au cours des 28 dernières années, le nombre de centenaires a augmenté de 340 %<sup>12</sup>.

Et cela alors que nous avons de moins en moins d'enfants et toujours plus tardivement : en 1998, les femmes belges ont eu leur premier enfant à 27,3 ans en moyenne. 20 ans plus tard, en 2018, elles l'avaient à 30,7 ans. Le nombre de naissances dans notre pays est en baisse depuis sept années consécutives. En 2018, une femme avait en moyenne 1,6 enfant en Belgique<sup>13</sup>.

« Notre société et notre mode de vie actuels ne tiennent pas suffisamment compte de l'espérance de vie qui ne cesse d'augmenter. Avec le temps, nous nous heurterons à l'inabondabilité d'un système totalement dépassé. Les décideurs politiques doivent commencer à réfléchir à la manière dont nous pouvons, à long terme, adapter notre modèle sociétal à une espérance de vie en constante augmentation. Cela demande de réunir les compétences démographiques, médicales, sociologiques, psychologiques et économiques nécessaires pour concevoir un nouveau modèle de société », estime **Wim Marneffe, professeur d'économie politique à l'Université d'Hasselt**.

<sup>9</sup> [https://www.plan.be/uploaded/documents/202003030902350.FOR\\_POP1970\\_12071\\_F.pdf](https://www.plan.be/uploaded/documents/202003030902350.FOR_POP1970_12071_F.pdf)

<sup>10</sup> Prof. Allen J. Scott, lors d'un webinar en juin 2020

<sup>11</sup> Une étude de l'Université de Gand montre que les plus de 50 ans souffrent de stigmatisation concernant leur flexibilité et leur capacité à faire face à la technologie :

[https://users.ugent.be/~sbaert/Stigma\\_van\\_minder\\_flexibiliteit\\_en\\_mindere\\_technologische\\_kennis\\_verlagen\\_jobkansen\\_voor\\_50plussers.pdf](https://users.ugent.be/~sbaert/Stigma_van_minder_flexibiliteit_en_mindere_technologische_kennis_verlagen_jobkansen_voor_50plussers.pdf)

<sup>12</sup> <https://bestat.statbel.fgov.be/bestat/crosstable.xhtml?datasource=65ee413b-3859-4c6f-a847-09b631766fa7>

<sup>13</sup> <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/naissances-et-fecondite>

## **NN désire savoir comment les Belges peuvent faire d'une vie longue, une vie qui sera également heureuse et invite tout le monde à y réfléchir par le biais du projet de participation citoyenne**

Dans une société où nous vivons tous de plus en plus longtemps, notre conception classique des choses n'est plus viable. NN est persuadé que les choses peuvent être faites différemment et que les failles, déjà visibles dans notre société actuelle, peuvent être effacées par l'adoption d'une vision ouverte et flexible de l'allongement de la durée de vie.

L'assureur vie NN invite les Belges à réfléchir à ce que serait une vie longue et heureuse. Et cela par le biais d'un grand référendum en ligne accessible sur [nn.be/vivre-plus-longtemps](https://nn.be/vivre-plus-longtemps) jusqu'à la fin décembre 2020. La question est de savoir dans quelle mesure les Belges sont prêts à vivre plus longtemps, quels sont les défis qu'ils rencontrent et quelles solutions ils envisagent pour vivre une vie longue et heureuse. Sur base de questions ouvertes, les Belges peuvent également faire des suggestions.

En 2021, les résultats seront partagés et constitueront la base du discours scientifique en vue des débats sociaux entre les décideurs politiques, les experts et les Belges eux-mêmes.

« Grâce aux évolutions de la science, de la technologie et des soins de santé, nous pouvons envisager de vivre, à l'avenir, plus longtemps et de manière tout à fait acceptable », explique **Jan Van Autreve, CEO de l'assureur vie NN et initiateur de la recherche** « Vivre plus longtemps », « Pour vivre de manière heureuse, certains éléments fondamentaux et ancrés dans notre société, tels que la division entre études, travail et pension, devront évoluer. La société d'aujourd'hui repose sur une espérance de vie de 65 ans. Il est donc logique de constater des fissures, lorsque nous savons que notre espérance de vie atteint désormais 81 ans. Efforçons-nous donc de mettre en place un schéma de vie innovant qui réponde à ces défis. Et pour cela, il ne faut pas uniquement compter sur la politique, c'est une question à laquelle nous devons tous réfléchir : comment pouvons-nous vivre longtemps et de manière heureuse ? Pour y arriver, que devrions nous faire autrement ? Quel est l'impact que cela aurait sur la famille, les relations sociales, le travail, l'habitat, ... »

**'La société d'aujourd'hui repose sur une espérance de vie de 65 ans. Il est donc logique de constater des fissures, lorsque nous savons que notre espérance de vie atteint désormais 81 ans.'**

**- Jan Van Autreve,  
CEO de NN**

## À propos de NN

Une vie longue n'a de sens que si elle peut être vécue de manière heureuse. C'est pourquoi, en tant qu'assureur vie, NN mène et inspire le débat autour du fait de vivre longtemps et de manière heureuse.

Depuis 2018, NN développe son expertise sur le bonheur grâce à une chaire NN à l'Université de Gand. Le Prof.dr. Lieven Annemans et son équipe recherchent ce qui rend les Belges heureux et comment nous pouvons travailler ensemble à une vie plus heureuse. En 2020, NN franchit une nouvelle étape. Dans une société où nous vivons tous plus longtemps, NN examine dans quelle mesure les Belges et la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui sont prêts pour une vie plus longue, et comment nous pouvons faire de cette vie plus longue une vie heureuse. Ce faisant, NN opte toujours pour une approche inclusive dans laquelle les experts, les décideurs politiques et les Belges eux-mêmes sont impliqués, en vue de soutenir les Belges dans leur poursuite d'une vie longue et heureuse.

Bien sûr, NN offre également des solutions concrètes pour protéger votre pension, votre patrimoine et vos revenus familiaux. Mais NN va également plus loin : en plus de préserver votre bien-être financier, NN se soucie également de votre bien-être mental et physique : les trois piliers d'une vie longue et heureuse.

NN compte 1,6 millions de clients en Belgique et fait partie du NN Group, un assureur et gestionnaire d'actifs international qui jouit d'une excellente position de capital et est actif dans 18 pays à travers le monde. NN est à votre service via un solide réseau de courtiers et de partenaires bancaires.

Pour plus d'informations sur NN : [www.nn.be](http://www.nn.be)

Pour plus d'informations au sujet de l'enquête 'Vivre longtemps' : [nn.be/vivre-plus-longtemps](http://nn.be/vivre-plus-longtemps).

## Contact presse

Annelore Van Herreweghe

[communicatie@nn.be](mailto:communicatie@nn.be)

0494 17 02 00



# Annexe : Biographies

## Jan Van Autreve, CEO de NN

Jan Van Autreve (1973) aurait voulu être pilote, inventeur, aventurier, ... Mais ce licencié en économie est devenu chercheur scientifique à la Vlerick Business School en 1997. Quelques années plus tard, il fait ses débuts en tant qu'analyste financier au Financieel Economische Tijd (aujourd'hui De Tijd), pour devenir ensuite trader chez KBC Securities.

Jan découvre pour la première fois le marché de l'assurance en 2004 lorsqu'il devient Chief Investment Officer chez Swiss Life Belgium. Après la fusion de Swiss Life Belgium et de Delta Lloyd, il se voit confier la responsabilité opérationnelle de l'entreprise en tant que Chief Operating Officer.

En 2010, on lui demande « s'il veut devenir le nouveau CEO de Delta Lloyd Life ». Jan, alors âgé de 37 ans, avait deux jeunes enfants. Il accepte et c'est l'un des moments clés de sa carrière.

5 ans plus tard, Jan quitte Delta Lloyd Life après avoir développé l'entreprise et lui avoir permis de devenir l'une des 5 grandes compagnies d'assurance vie en Belgique. Le 1er juillet 2016, il est nommé CEO de NN Belgium. Il continue à travailler à la réussite de la branche belge de NN Group international, et reçoit la confiance de Robin Spencer, CEO International Insurance de NN Group :

« Jan a une solide connaissance de la Belgique, de sa culture et de la concurrence sur le marché de l'assurance. Grâce à sa vaste expérience dans le domaine des assurances, ses aptitudes dans la transformation d'entreprises et ses connaissances stratégiques, il est la personne idéale pour mener l'entreprise jusqu'à la prochaine phase de son développement ». Et Jan d'ajouter qu'il doit aussi cette confiance aux compétences et aux aptitudes de l'équipe NN et qu'il puise son énergie et son inspiration dans les gens, la collaboration et l'interaction.

En 2017, NN Group rachète le Groupe Delta Lloyd. Les deux sociétés unissent leurs forces en Belgique également et poursuivent leur route dans une seule entreprise, sous le nom de NN. Le 18 avril 2017, Jan est nommé CEO de l'entreprise conjointe en Belgique. Des retrouvailles particulières avec l'entreprise qu'il avait quittée à peine un an auparavant. Dans sa nouvelle fonction, il est chargé de garantir l'intégration de NN Belgium et de Delta Lloyd Life en un seul prestataire de service conjoint et solide en Belgique qui se concentre sur la protection (assurances décès et invalidité) et l'épargne pension branche 23.

Avec plus de 600 collaborateurs, Jan ambitionne de faire de NN la compagnie d'assurance la plus personnalisée de Belgique et entend concrétiser cet objectif dans une politique du personnel qui prône le respect des rêves, talents et passions personnels de chacun. Si, au

sein du lieu de travail, le personnel peut aussi travailler sur ses propres forces et ambitions, cette politique permettra d'élever aussi bien l'entreprise que ses collaborateurs vers un niveau supérieur. Ces efforts ont été récompensés en février : NN a reçu le label « Top Employer ».

Jan croit en NN : « Nous sommes bien plus qu'un assureur. Nous comprenons notre client et l'assistons dans sa quête personnelle du bonheur qui commence bien évidemment par la tranquillité financière. » Selon lui, le grand bonheur se cache dans les petites choses, comme la partie de kicker le soir en famille, véritable rituel avant le coucher des enfants ; la mère et la fille contre le père et le fils. À la question de savoir où il se voit dans 15 ans, Jan Van Autreve répond : « Tout est possible. On verra bien où on en sera. Pourvu que cela soit à un endroit où je serai heureux et en bonne santé, avec le sourire aux lèvres. »

**Dirk Schyvinck, auteur du livre « Que ferons-nous de nos cent ans ? » (Wat als we straks 100 worden ?)**

Dirk Schyvinck (1958) est sociologue de formation et a occupé divers postes de direction nationaux et internationaux dans le monde des médias, du marketing et des banques.

Dans son livre « Que ferons-nous de nos cent ans? », il plaide pour une vision jeune du vieillissement et propose une perspective novatrice de la prolongation de l'espérance de vie. Dirk est un orateur très prisé, tant au niveau national qu'international.

En tant que défenseur de l'importance de l'innovation sociale (en plus de l'innovation technologique), il conseille les entreprises et les institutions sur la manière de faire face au vieillissement de la population grâce à des thèmes tels que vivre plus longtemps, travailler plus longtemps ou encore la coopération intergénérationnelle.